



NOTE D'ORIENTATION POUR LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS DE PRÉVENTION ET RÉPONSE AUX VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE FACE À LA MALADIE AU COVID-19

I. Contexte de la RDC

La République démocratique du Congo connaît une situation d'urgence complexe, aggravée par de multiples crises aiguës depuis plus de deux décennies. La dégradation de la situation humanitaire a provoqué une crise aiguë plongeant 15,6 millions de personnes dans les besoins d'assistance humanitaire en 2020¹ dont 8,1 millions ciblés par le Plan de Réponse Humanitaire en 2020. En plus de cette crise humanitaire, la RDC fait face à une crise sanitaire due à la pandémie de la maladie à coronavirus (COVID-19) depuis le 10 mars 2020.

Depuis décembre 2019, la planète fait face à la maladie à coronavirus (COVID-19) qui a affecté 157 pays dans le monde et 37 en Afrique dont la République Démocratique du Congo.

En effet, la maladie à COVID-19 a été officiellement déclarée en République Démocratique du Congo le 10 mars 2020. La ville de Kinshasa est jusqu'à ce jour l'épicentre de l'épidémie avec 90% des cas confirmés de COVID-19.

Au 29 mars 2020, le cumul des cas confirmés est de 81 dont 8 décès, 16 nouveaux cas confirmés, 10 importés, parmi lesquels 2 de Bukavu et 6 à Kinshasa.

Il faut rappeler que depuis le 18 mars 2020, le Président de la République avait interdit le rassemblement de plus de 20 personnes, la fermeture des frontières, la suspension de toutes les activités sportives, la fermeture des écoles et institutions d'enseignement supérieur et universitaire. En complément à ces mesures, le Président de la République a décidé de l'isolement de la ville de Kinshasa des autres provinces de la République pour éviter la propagation de la maladie dans le reste du pays.

Dans le cadre de la prévention, le Ministère de Santé a commencé à vulgariser les gestes barrières à savoir : le lavage régulier des mains au savon, la désinfection des mains à l'aide d'une solution hydro-alcoolique et la distanciation sociale.

La communauté humanitaire a entamé une réflexion sur la continuité des interventions humanitaires au cours de cette période. En outre, un nombre important d'acteurs ont réduit sensiblement leur présence dans les zones d'interventions.

¹ Plan de réponse Humanitaire 2020-2023, OCHA RDC

II. Implication de la maladie au COVID-19 et la lutte contre les VBG

Les mesures prises par le Gouvernement de la RDC pourraient non seulement entraîner des changements sur le mode de vie des populations congolaises mais pourraient aussi exacerber la vulnérabilité des femmes et des filles en particulier dans le contexte crises humanitaires.

Dans les zones affectées par les crises humanitaires, la vulnérabilité liée à leur statut, la situation des femmes et les filles dans les camps, sites de déplacées internes et des réfugiés ou dans les familles d'accueil pourrait se détériorer davantage dans la mesure où les activités d'assistance humanitaire pourraient soit être suspendues ou arrêtées.

En effet, l'arrêt ou la suspension de l'assistance humanitaire pourrait accentuer la vulnérabilité des ménages et en particulier des femmes chefs de ménages et les filles. Dans la plupart des régions affectées par les crises humanitaires et dans les situations de déplacement, les femmes déplacées internes et/ou réfugiées sont obligées de faire des petits travaux auprès des communautés hôtes et ou de recourir au sexe de survie pour subvenir aux besoins de ménages.

Dans les zones non affectées par les crises humanitaires, les revenus des ménages pourraient être affectés par les mesures de confinement dans la mesure où le taux de chômage demeure élevé et une grande partie de la population vit grâce au système informel. Des cas de violences conjugales, des violences psychologiques, émotionnelles, des dénis des ressources, des abus et exploitations sexuelles pourraient être exacerbés lors de mesures de confinement des populations.

En effet, l'arrêt ou la suspension des interventions de prévention et réponse (sensibilisations de masse, focus groups, thérapies de groupes, prise en charge psychosociale et médicale) aux violences basées sur le genre dans les points de prestation de services pourraient accroître la vulnérabilité des femmes et filles aussi bien dans les contextes de crises humanitaires que dans les zones stables.

III. Orientations pour les acteurs VBG

Les interventions de prévention et réponse aux violences basées sur le genre demeurent importantes face à la maladie de COVID-19 dans la mesure où les besoins de protection pour les femmes et les filles pourraient s'accroître face aux risques qui pourraient engendrer les mesures de confinement.

Cette note vise à donner les orientations aux acteurs pour assurer la continuité des services et prévenir la propagation du COVID-19 face aux mesures prises par le Gouvernement de la RDC et les recommandations de l'OMS.

III.1. Coordination

Face à la maladie à COVID-19 et la nécessité d'assurer la coordination des interventions de prévention et réponse aux violences basées sur le genre, le Sous Cluster VBG en RDC recommande les mesures suivantes :

- Demander les inputs des autres membres du Sous Cluster par téléphone ou par e-mails selon les besoins
- Partager les informations, notes et autres directives par e-mails et par WhatsApp
- Privilégier les réunions à distance en utilisant les nouvelles technologies de la communication (Appel Vidéo par Zoom, Skype, WhatsApp)
- Assurer le suivi de l'encodage de données (Base de données) par e-mail ou par téléphone ;
- Reporter les activités d'assistance technique et de renforcement des capacités qui nécessitent le rassemblement des personnes
- Continuer l'assistance technique pour les partenaires à distance par téléphone et whatsapp
- Mettre à jour et vulgariser la cartographie des services disponible et le mécanisme de référencement au regard du nouveau contexte et vulgariser via e-mail, skype, groupe WhatsApp

- Intégrer les questions de VBG dans les plans de réponses au COVID-19 des autres secteurs/clusters

III.2. Réponse

- Equiper les points de prestation des services (gestion de cas, prise en charge psychosociale) de kits de protection : dispositifs de lavage de mains, savon, solutions hydro alcooliques, masques et gants et thermomètre selon la gravité de la situation
- Limiter les interventions de réponse aux activités qui sauvent de vies (lifesaving interventions) notamment en cas de risques de suicide ou prise en charge clinique de viol ;
- Privilégier la gestion des cas par téléphone (rendez-vous, soutien mental et émotionnel, référencement et suivi de la prise en charge) dans la mesure du possible
- Doter les points de prestations de services des supports d'informations sur les mesures de prévention de COVID-19 (Dépliants, infographies...) ;
- Limiter les activités de thérapies de groupe à moins de 10 participants par séances et observer la distanciation sociale (1 mètre) dans les espaces sûrs s'il n'y a pas des directives pour le confinement ;
- Organiser la distribution des kits de dignité conformément aux directives IASC sur les distributions sécurisé dans le contexte de COVID-19

III.3. Prévention

- Reporter les activités de sensibilisation des masses sur les risques de VBG (focus group, théâtres populaires, causeries éducatives etc.)

- Diffuser les messages de prévention des VBG/ PSEA sur les chaînes de radios et télévisions et SMS ;
- Diffuser à travers les SMS les messages de prévention de VBG en liens avec le confinement
- Envisager l'utilisation de la ligne verte pour la dénonciation des cas

Contacts du Sous Cluster VBG en RDC

- **Anita AKUMIAH**, Coordinatrice du Sous Cluster VBG en RDC, e-mail : akumiah@unfpa.org, Tel : 243 82 000 3002
- **Mireille IKOLI**, Spécialiste Genre/VBG, e-mail : ikoli@unfpa.org, Tel : 243 81 7150845
- **Pascal Banza**, Coordonnateur Sous Cluster VBG, Hub Sud Est : e-mail : banza@unfpa.org, Tel : 243 81 7100182
- **Jesinta TETE**, Coordinatrice Sous Cluster VBG, Hub Centre, e-mail : tete@unfpa.org . Tel : 243 819135339
- **Déogratias BAHIZIRE**, Coordonnateur Sous Cluster VBG, Hub Centre Est, e-mail : bahizire@unfpa.org, Tel : 243 81 543 4235
- **Christelle AKOULI SERI**, Coordinatrice Sous Cluster VBG Nord Est, e-mail : seri@unfpa.org, Tel : 243 81 527 1262